L’Introduction de l’Atelier 620 :

Créer l’âme de Mitra - Rassembler les champs des meilleures parties de toutes les âmes dans les univers.

Extrait de l’atelier 408 du jeudi 25 novembre 2021.

Question : Est-ce que l’âme du créateur peut être répliquée ?

Keshe : L’âme du créateur est en nous ; vous en êtes aveugle.

Rick : Je savais que vous alliez dire cela. J’allais lui écrire cette réponse, M. Keshe allait dire blablabla. Et c’est exactement ça. Oui, tout à fait. Pourriez-vous peut-être développer un peu plus là-dessus ? Ce qui peut être une meilleure question.

Keshe : Lorsqu’on parle de Mitra, Mitra ne rassemble pas, ou n’a pas rassemblé la race de toutes les races de l’univers, les meilleures, pour créer son enfant, la manifestation de sa physicalité. Nous devons comprendre, toutes les races viennent du créateur. Elle a rassemblé la totalité de ce qu’elle a aimé, des meilleures choses de l’amoureux, pour créer la perfection pour qu’elle en fasse retourner à l’amoureux. Pas seulement que je prends, et je le rends pour que nous soyons égaux, en aimant l’un l’autre. Je deviens la source de la manifestation pour montrer ta beauté. C’est pourquoi pour la naissance de Mitra, nous voyons les deux, le créé et le créateur dans l’âme et l’âme de la physicalité, dans la tangibilité de tout. La beauté avec la présence de Mitra n’est pas seulement que la race humaine la voit. Mais toutes les races reconnaîtront sa beauté et son existence. Car elles en sont issues. Les meilleures !

Elle n’a pas rassemblé de l’âme de la physicalité, mais le meilleur de l’âme du créé. Et c’est qu’il en est, c’est ce que nous attendons pour le temps de la création. Et vous l’appelez “Adam et Ève”. Car nous ne pouvions pas l’expliquer à l’homme auparavant. Et nous l’appelons de différents noms ; (ici ce n’est pas clair..). Mais en essence, c’est donner de la vie à la beauté, en rassemblant le meilleur pour montrer la création du créateur. Et de bien des manières, en terme scientifique, comme je l’ai dit avant, “c’est pareil”. Et nous avons toujours dit, d’une autre manière, si vous le comprenez, vous allez en sens horaire. Et puis, nous allez en sens anti-horaire. D’où êtes-vous venu ? Vous prenez du créateur, et ce que vous recevez, vous le rendez au créateur pour que vous soyez toujours égaux et en équilibre. Peu importe où (vous êtes). C’est là la beauté de la

création. Et c’est pareil pour toutes les forces. Où que vous alliez dans l’univers, vous trouvez que tous parlent du créateur et Mitra. Le point d’équilibre, le point de manifestation, le point de confirmation de l’amour à donner inconditionnellement. Alors que vous me donnez inconditionnellement, je vous le rends inconditionnellement. Pour que vous donniez, il faut que vous ayez la gravité. Pour que je le reprenne, il faut que je le reçoive pour que vous repreniez la gravité. Comme je l’ai dit de nombreuses fois dans l’enseignement. Si vous êtes de ce côté, et que ça vous vient, vous en êtes attiré. Et lorsque vous êtes de ce côté, vous êtes le donneur, vous êtes magnétique. Mais si vous êtes le créateur, vous êtes là, qu’en est-il si vous étiez le créé ? C’est la même chose, mais de différentes directions. Mais en essence, ils sont toujours en équilibre. J’ai fait l’homme à mon image. Ce qui veut dire que j’ai créé Mitra pour être moi, en tant que mon propre reflet.

(Fin de l’introduciton)

Première partie de l’enseignment.

Rick : Bonjour à tous, et bienvenue au 620ème Atelier des Chercheurs de Connaissances, ici le jeudi 11 décembre 2025. Ceci est une émission de l’Institut du Vaisseau Spatial de la Fondation Keshe, du département de l’éducation, et faisant partie des enseignements publics en anglais. Je m’appelle Rick Crammond, et je vais être à nouveau votre hôte dans cette série d’ateliers sans fin. Et à nouveau, nous avons le plaisir d’avoir M. Keshe pour nous parler des connaissances de l’univers. Et des dernières nouvelles de la Fondation. Bonjour, M. Keshe, allez-y, s’il vous plaît.

Keshe : Merci beaucoup. Bonjour, bonne journée à vous. Comme toujours, où et quand vous écoutez cette série de Chercheurs de Connaissances de l'Institut du Vaisseau Spatial de la Fondation Keshe. Comme d’habitude, par tradition, nous sommes ravis de vous retrouver et nous nous efforçons collectivement d'enrichir nos connaissances : la connaissance de l'état de la matière, de l'état de l'énergie, la connaissance des champs qui constituent l'Univers. Et nous sommes toujours trop absorbés par notre planète, là où nous sommes nés, là où nous avons vécu, et nous nous sommes attachés à la physicalité.

Dans le monde de ce que nous appelons la fantasie et celui de la poésie, un poète ancien, Attar, a écrit un ouvrage intitulé, en quelque sorte, « La Conférence des Oiseaux ». Plus tard, d'autres cultures se sont inspirées de son œuvre, de ce qu'il

évoquait, que nous appelons aujourd'hui le Phénix. Le Phénix n'existait pas dans l'histoire de l'humanité avant qu'Attar n'écrive dans son livre fantastique, dans sa poésie, sur cet oiseau qui brûle et de ses cendres renaît une vie nouvelle. D'une certaine manière, nous sommes tous ce Phénix, chacun d'entre nous. Dans son livre, Attar ne l'appelle pas Phénix, mais utilise un autre nom en farsi : « Oiseau qui renaît du feu ». Dans l'histoire égyptienne, puis grecque, ce nom a évolué, et nous le connaissons aujourd'hui sous le nom de Phénix, comme dans Harry Potter. Mais, n'est-ce pas là notre essence même ? Il a écrit sur la vie de l'Homme, dans un style poétique, tel qu'il est. Nous grandissons, et à notre mort, nous laissons derrière nous des cendres. De ces cendres renaît l'Âme de l'Homme. C'est là le précieux moment où, dans ce processus, nous nous détachons du monde physique, et cette Âme crée une nouvelle dimension, qui, grâce à la connaissance que nous en avons, est la graine pour un autre cycle de la création, d'une vie nouvelle, dans les profondeurs de l'Univers.

Mais que se passe-t-il lorsque l'âme de l'homme et ce que nous appelons la physicalité de l'homme au moment de la mort, comment se séparent-elles ? C'est très simple, et si vous, en tant que chercheurs de connaissances, comprenez les 5 à 10 prochaines minutes de l'enseignement, vous comprendrez comment transmuter et comment changer. Vous n'avez plus à mourir, vous n'avez pas à brûler ce corps pour qu'il disparaisse, pour commencer ce voyage sans la physicalité, pour vous manifester dans la dimension de l'énergie et de l'âme. Mais, où que cette Âme aille, en interaction avec son environnement, quelque part dans l'Univers, elle se manifestera. Peu importe la quantité de vapeur que vous produisez dans la pièce, tant que cette vapeur n'atteindra pas le froid du miroir, le froid de la fenêtre (qui est froide à l'extérieur), elle ne se manifestera pas sous forme de goutte d'eau. Et c'est précisément ce qu'est l'âme de l'homme. Lorsque nous nous séparons, lorsque cette position du Phénix se produit, lorsque nous laissons les cendres derrière nous, nous laissons la physicalité derrière nous, alors l'âme de l'homme prend son envol. Et lorsqu'elle atteindra le point du champ d'équilibre, elle se manifestera et ce sera sa position.
La fenêtre est immense, et tout dépend quelle goutte vous représente, car il y en a tant sur cette vitre. Lorsque la vapeur d'eau de la pièce touche la fenêtre, laquelle est la vôtre? Et quelle goutte est l'âme des autres Phénix, non seulement de cette planète, mais de l'Univers, dont ils ont été créés, et possèdent un champ d'équilibre, comme nous l'avons entendu dans l'introduction, entre les champs gravitationnel et magnétique, donner et recevoir, - c'est là que se trouve mon foyer. Je ne suis pas une goutte dans le coin supérieur gauche de la vitre, ni tout en bas. Je suis quelque part au milieu. Je pourrais être à gauche, je pourrais être en bas, mais c'est là que les champs, le froid de la fenêtre me permettent de me manifester sous la forme de cette goutte. Cette goutte

est votre âme, et la fenêtre est l'immensité de l'Univers, où votre champ magnétique gravitationnel, que vous avez créé, nourri et fait grandir sur cette planète, vous a conduit à cette position.

D'une certaine manière, le pot au centre, qui crée cette vapeur, est votre Phénix, votre corps, vos cendres. Et lorsque vous ne pouvez plus vaporiser et laisser libre cours à votre imagination, vous pourriez être n'importe où dans la pièce, mais vous ne vous manifestez jamais. Vous, partie intégrante de l'air, êtes perdu. Car vous n'avez pas créé les conditions nécessaires à la manifestation. Seules quelques gouttes deviennent cette goutte sur ce verre. Le reste de la pièce est empli de vapeurs, d'âmes sans destination, cherchant un lieu, un temps pour se manifester. Et puis, lorsque vous voyez ces gouttes se renforcer, absorber davantage d'humidité de l'intérieur, elles commencent à retomber. Elles deviennent partie intégrante de la condition plus vaste, de la matière plus vaste.

Mais le point essentiel à comprendre est que, au moment de la combustion, au moment de la séparation, qu'est-ce qui décide qu'une partie de l'énergie, une partie du champ de l’âme de l’homme, se transforme en vapeur, et qu'est-ce qui décide qu'elle se transformera en cendres ? C'est là le point crucial : vous, Chercheurs de Connaissances, si vous comprenez que vous n'atteignez jamais le point des cendres, mais que vous conservez la combinaison du cycle des émotions et des sentiments, alors vous savez séparer les deux, en contenir un dans l'autre, de sorte que lorsque vous touchez le mur, vous pouvez devenir une goutte, vous manifester à nouveau. Vous étiez de l'eau dans la casserole, vaporisée, vous êtes devenu le Phénix, en « résurrection », puis au point du verre, vous vous êtes manifesté. Mais vous êtes toujours cette goutte. Vous étiez cette goutte dans la casserole, et maintenant vous êtes une goutte sur la vitre. L'évaporation, la séparation de la physicalité de la Totalité, vous ont conduit à ce point. D'une certaine manière, Attar savait, si l'on lit sa poésie, si l'on lit le livre, ce qu'on appelle, ce qui est connu, si l'on en a l'occasion, alors on comprend en vérité ce que signifiait, lorsqu'il a écrit ce livre, « La Conférence des oiseaux », ces oiseaux, c'est nous. Mais chacun de nous entre dans ce cycle, en acquiert la compréhension. Il comprenait, mais en quelque sorte, il a conçu l’âme de l’homme comme l'oiseau qui vole et se manifeste.

Dès lors, une question se pose : cet oiseau trouverait-il sur cette planète un champ magnétique similaire au sien ? Ou bien, du fait de son lien avec les cendres – qui, nous le comprenons aujourd’hui, constituent elles-mêmes un champ magnétique, que nous appelons nanomatériau, si l’on veut, connecté à l’âme ? Mais qu’est-ce qui détermine ce qui est l’âme des cendres restantes, et qu’est-ce qui détermine ce qui devient l’âme qui s’envole, portée par l’imagination des énergies, jusqu’à l’horizon de l’Univers ?
Mais cela soulève une question très profonde, à laquelle l'Homme devra un jour

répondre. Si nous disons : « J'ai créé l'Homme à mon image », et que nous comprenons maintenant la séparation entre l'âme de l'homme et l'Âme de la Physicalité, et la physicalité de l'Homme qui est la cendre, si nous sommes faits à son image, suit-il le même cycle ? Et alors, où son âme se manifeste-t-elle ? Ce n'est pas de la théologie, mais de comprendre le processus de la Création. C'est comprendre la dimension de l'interaction des champs. C'est comprendre scientifiquement ce que signifie, faire partie de, être créé à partir de et retourner à ce qui nous a créés. Mais ce qui nous a créés souffre de la même condition que nous.

Cela nous ramène à la question de l'Unicos. Où est ce Dieu dont notre Dieu fait partie ? Notre Créateur est créé, sinon Il ne serait pas le Créateur. On ne peut avoir d'enfant sans père. On ne peut concevoir un enfant s'il n'y a pas de ventre de la mère, ce que nous appelons le ventre de l'Univers, le ventre de l'Unicos. Et dans cette proportion, on en arrive à un point : on retourne au Macro pour comprendre le Micro, et inversement.

Si nous devenons cette cendre dans la dimension physique, et que notre âme devient le nouvel oiseau qui prend son envol, alors la question se pose : qui, quoi et quelles conditions décident que vous devenez les forces du champ de la cendre, et qu'est-ce qui vous détermine les forces de champ de l'Âme, l'oiseau du vol ? Si nous examinons ce processus, et si nous le comprenons très clairement, vous, Chercheurs de Connaissances, sachant que le seul lien entre l'âme de l'homme et la physicalité et l'Âme de la Physicalité est l'émotion, c'est-à-dire quelle émotion vous utilisez, comment vous utilisez la dimension du champ de l'émotion pour transmuter dans la dimension du champ, que cela conduit à la manifestation et à la transmutation dans les deux sens, le champ ou la matière.

Mais ce qui est intéressant, et auquel l'Homme doit répondre, qu'il devra voir, c'est que sur Terre nous laissons notre corps derrière nous. Les cellules du corps humain et tout ce qui se trouve à l'intérieur de sa peau restent derrière. Comment cette décision est-elle prise ? Quel est le système qui sépare ce qui devient la partie de l'Âme et ce qui devient la partie de la physicalité ? Et alors, si vous comprenez que vous pouvez emmener cette physicalité en utilisant l'Âme, alors vous pouvez tous transmuter.

La raison pour laquelle vous mourez et que votre corps demeure sur cette planète, ou n'importe où dans l'Univers, est que la partie des champs des cellules du corps humain, liés au calcium qui est l'inertie de l'absorption de cette planète, reste derrière. À sa conception, lors de sa création, il n'existe pas une seule cellule du corps humain sans calcium. Nous avons donc un point de référence. Nous savons que si nous parvenons à comprendre et à reproduire l'inertie du calcium, nous pouvons emporter la physicalité

avec nous. Car elle porte encore en elle l'émotion.

D'une certaine manière, l'essence de la création, à laquelle chaque être vivant sur cette planète est connecté, réside dans la présence, la combinaison des métaux, des semi-métaux, de toute forme d'inertie de la matière. Et si, dans la dimension émotionnelle, vous parvenez à créer ce que nous appelons la masse d'inertie centrale, la connexion à cette planète ou à toute autre, vous pourrez évoluer, vous pourrez transmuter. Tant que vous restez dans la structure du champ gravitationnel terrestre, vous pouvez vous manifester en tant qu'Homme, à moins de modifier votre émotion. Et beaucoup de gens ont pu faire cela. Alors vous pouvez transmuter, et vous devenez cet oiseau qui ne laisse jamais de cendres derrière lui car, au lieu de s'accrocher à la physicalité grâce à l'inertie de cette planète, vous créez ce champ d'énergie de masse, que nous appelons les forces du champ d'inertie de l'état de la matière, dans la dimension de la transmutation.

Alors, chacun d'entre vous pourra transmuter instantanément. Lorsque vous arrivez sur une autre planète, dans une autre dimension, dans une autre force de champ, le corps de l'Homme avec ses poumons et ses yeux devient inutilisable. Vous êtes handicapé. Vous ne pourrez même pas vous manifester. Mais grâce à la réplication des champs émotionnels de la physicalité, que vous avez besoin d'un système pour puiser l'énergie de l'environnement et je dois créer un équilibre d'inertie pour me manifester à cet endroit en tant qu'entité, j'ai besoin d'un système pour stocker l'énergie et un autre pour être mobile, vous vous manifesterez à cet endroit sur Mars, la Lune ou n'importe où dans l'Univers, sous la forme d'un corps, sous la forme d'une physicalité qui vous permet de maintenir la vie. Ce qui signifie faire partie intégrante de quelque chose, non pas un simple caillou sur la Lune, mais une entité capable de se déplacer, de vivre, d'apprécier cet état et d'en faire partie.

D'une certaine manière, l'inertie de la position par rapport à ce que vous portez, que vous ne laissez pas derrière vous les cendres du Phénix, dicte la manifestation de la physicalité de l'Homme. On suppose que ce processus a déjà été accompli par les hommes de cette planète, par la connaissance, la compréhension de ce que nous appelons la transmutation de l'âme de l'homme, mais en portant la physicalité. D'une certaine manière, au sein de la structure de la physicalité de l'Âme, vous créez le mini-environnement, la mini-structure, qui correspond à l'environnement de l'Acide Aminé et du calcium de la dimension de l'inertie de la masse. Alors, vous transmutez. Alors, d'une certaine manière, vous enveloppez les cendres avec vous dans votre sac à dos, à l'intérieur de vous. C'est une énergie, sans dimension, qui ne se manifeste qu'à un point d'équilibre ou de condition de l'émotion par rapport à ce qu'elle est.

Vous l'avez vu à Pékin, nous produisons différents matériaux. Vous en avez pris des cuillerées, et comme je l'ai dit, la plupart sont vides. On m'a dit que c'étaient des particules. Si c'était le cas, au bout de six mois, vos cuillères auraient dû contenir quelque chose, car nous créons la masse énergétique, nous créons la dimension des champs de ce que j'appelle l'émotion de l'inertie. J'ai délibérément distribué une centaine de cuillères à des gens à travers la Chine et à certains participants de la conférence. Et maintenant, ces cuillères, censées contenir de la matière, sont vides. Si c'était de la matière, elle serait encore dans la cuillère. Ça, c'est une condition des rayons cosmiques, une condition de connexion avec le champ de l'Univers. C'est pourquoi ceux qui produisent de l'or ne peuvent pas le vendre, ils ne peuvent pas lui confirmer la clarté de l'état de la matière.

C'est pourquoi la vie est dans une dimension d'énergie plasmatique, en tant que Gans, et pourquoi vous, en tant qu'êtres individuels, tels les Phénix de votre vie, déciderez avec le temps, des champs énergétiques de votre âme, quelle forme physique elle créera dans l'Univers, car vous portez l'inertie d'interaction avec l'environnement de la manifestation. Une question à se poser : si nous considérons la dimension du champ magnétique gravitationnel terrestre, de la manière dont nous regardons le corps humain, avec des émotions et une combinaison de champs légèrement différentes, nous devenons des chats, des chiens, des arbres, des poissons, etc. ? Car l'environnement… décide de la manifestation gravitationnelle… La manifestation magnétique de l'inertie de l'âme. Puis, on revient à la question d'il y a quelques minutes. J'ai créé l'Homme à mon image, l'Homme peut ressusciter, l'Homme peut renaître de ses cendres, dans la direction du Phénix pour devenir cette énergie, cet oiseau libre.
Qu'advient-il du Créateur dans l'environnement de l'Unicos créé ? N'oubliez pas que nous faisons partie de cette goutte, car Il est la Totalité de cette goutte. Mais désormais, la condition n'est plus un pot, mais une fenêtre, une nouvelle dimension, un Unicos, où tous les éléments s'y trouvent. C'est à vous, Chercheurs de Connaissances de comprendre. Comprendre quel champ magnétique gravitationnel vous devez créer au sein de l'âme de l'homme, en quelque sorte, pour remplacer l'inertie du champ magnétique gravitationnel de la planète, pour que vous puissiez transmuter. Mais n'oubliez pas que tout est lié à l'émotion, qui a une force de champ magnétique spécifique, une résonance spécifique, une dimension et une direction spécifiques.

D'une certaine manière, au sein de l'âme de l'homme, lorsque l'on souhaite transmuter, dans l'émotion du désir de porter la physicalité, "que j'aime ce que j'ai et, tant que je vis sur cette planète, je veux cette empreinte", alors on comprend comment l'Homme peut transmuter. J'ai créé l'Homme à Mon image. Ainsi, J'ai donné à l'Homme toutes les

possibilités, toutes les opportunités, tous les attributs qui sont en Moi. Comme l'a dit Muhammad, que son nom soit béni : dans le Coran, il y a 99 attributs écrits, les beautés du Créateur dans la dimension physique de cette planète. La plupart, voire la totalité, sont liés à l'émotion de l'interaction. Et lorsque vous lisez et comprenez les 99, alors vous atteignez les 100, qui sont la Totalité, ces 100 qui sont créés.

Maintenant, vous êtes nombreux à lutter pour transmuter. Retournez à l'enseignement d'il y a quelque temps, où je vous ai montré comment positionner votre main pour créer cette lumière. Maintenant que votre connaissance a atteint ce niveau, rejoignez vos mains et voyez si vous pouvez créer cette lumière. Partagez l'émotion avec elle et regardez la création des cendres. Si vous avez compris cela, cette émotion de transférer l'énergie de la lumière dans la cendre, ou bien de la poussière, ou bien de l'or dans vos mains, alors vous avez appris à transmuter. Le mot clé est : non pas «que je veux », mais « que ce sera un plaisir de voir que je puisse donner». Si vous avez compris cela, vous transférez cette énergie, car vous avez maintenant pratiqué le transfert de cette lumière dans la matière, vous le faites avec votre propre Âme, mais dans la dimension de l'émotion, avec le détachement à s'attacher à la physicalité, mais que c'est une invitée pour moi, pour porter la beauté. J'ai créé l'Homme à mon image, sous toutes les formes, dimensions, directions et émotions. Et il n'y a pas d'exclusivité. Chaque être vivant dans l'Univers possède tous les attributs du Créateur. C'est l'Homme qui décide de ce qui lui convient et de la dimension dans laquelle il souhaite vivre, il veut se manifester - la jalousie, les ténèbres, le mal, le bonheur, la justice. Ce sont toutes des décisions que l'homme prend. Et si l'on peut prendre cette décision dans la dimension des émotions, on peut prendre une décision concernant l'émotion de la transmutation. Nombreux sont ceux qui y sont parvenus, car ils ont compris la force de champ. Ils ont compris, d'une certaine manière, ce qu'il fallait faire. Ils ont compris le concept de plasma, le concept d'état de la matière, le concept d'émotion, et ainsi appréhender la dimension du Temps. Maintenant, si vous reprenez tous les enseignements des six et douze derniers mois, et que vous comprenez ce que j'ai dit aujourd'hui, il n'y a pas de raison de ne pas pouvoir transmuter.
Un seul facteur, ancré dans le subconscient de la physicalité humaine, et ça s'appelle la peur. Et c'est la seule chose, comme je l'ai déjà dit, qui vous retient. Cette énergie de peur ne permet pas l'inertie de la force du champ magnétique de créer, au sein même de l'âme de l'homme, dans la dimension énergétique, pour qu'il puisse se manifester n'importe où, dans une autre dimension. Mais votre plus grand problème, ce n'est pas cette peur du retour. Une fois dans la dimension énergétique, cette même peur persiste : que se passe-t-il ? J'ai goûté à la beauté de l'Univers sans physicalité. Si je retourne dans la dimension physique, je suis emprisonné par la physicalité humaine, comme dans

le cerveau humain tel que nous le connaissons. L'être humain doit comprendre que la peur existe dans les deux sens de direction et de dimension. Elle n'est pas exclusive au temps actuel. Ayez confiance en vous. Ayez confiance en votre capacité à manifester cette dimension physique ; c'est une partie de la structure que vous devez vous enseigner.

D'une certaine manière, nous l'avons vu à maintes reprises dans le monde des Hommes : la concentration d'énergie pour que le corps passe par une pré-transmutation, mais faute de comprendre ce processus, l'Homme régresse dans une dimension antérieure, celle du monde physique. Il faut comprendre comment transférer cette énergie et comment la diriger dimensionnellement pour être dans cette pièce.

Permettez-moi de vous expliquer quelque chose de très très simple, et si vous êtes médecin, ou si vous consultez un médecin à l'avenir, vous pourrez constater la justesse de mes propos. Certains d'entre vous boivent de l'alcool jusqu'à l'ivresse complète, sans aucun souvenir. Dans la dimension de l'émotion des champs de l'alcool, dû à sa connexion avec l'azote, dissocie votre corps de ce que nous appelons l'ivresse, vous faisant perdre totalement la raison. Mais lorsque l'énergie excédentaire est libérée, vous reprenez conscience, sans problème, et vous repartez. C'est comme la roulette russe. À Moscou, si on vous trouve ivre, on vous met en prison. Il n'y a pas de tribunal, car la moitié de la ville est ivre, alors on vous y garde. Et quand les effets de l'alcool se dissipent, on vous laisse dans la rue. Voilà ce qu'il faut faire. Si vous comprenez.

Mais il existe une autre dimension, contrôlée par l'Homme. De très nombreux cas de ce que nous appelons épilepsie sont provoqués par la personne elle-même. Et elle agit ainsi non pas par addiction, mais par une forme d'oubli dans une autre dimension. Elle dissocie le corps physique de l'inertie des forces du champ de l'Âme, et l'on se retrouve alors avec des bouteilles secouées et le reste éparpillé sur le sol. Mais comment s'y prennent-ils ? Beaucoup de personnes, notamment celles qui font des crises d'épilepsie, apprennent à le faire. Mais lorsque la quantité d'informations générées devient trop importante, le corps physique prend le dessus, au lieu de diriger l'énergie vers l'Âme pour permettre la séparation et la transmutation.

Si vous observez le fond de la gorge d'une personne épileptique, comme je l'ai mentionné précédemment dans certains enseignements, et que vous constatez que, mis à part certaines crises d'épilepsie dues à un dysfonctionnement cérébral, la grande majorité des personnes qui provoquent elles-mêmes des crises d'épilepsie ont l'habitude, d'une certaine manière, de sucer le fond de leur langue, au fond de leur gorge. Cela demande beaucoup de concentration, beaucoup d'intention, beaucoup de savoir pour

gérer cette énergie, et lorsqu'il atteint un point où l'émotion du désir, de l'obtention, génère une quantité massive d'informations, cette énergie, logée dans le cerveau de l'Homme, est incapable d'être canalisée. Elle doit donc être extraite du cerveau par étapes. Comme cette énergie ne peut être ajoutée à l'Âme, on observe des tremblements, des vomissements et tous les autres symptômes d'une crise d'épilepsie. D'une certaine manière, ils ont appris à concentrer cette énergie, qui traverse ensuite la moelle épinière grâce à une valve limitant les fuites, mais ils ne peuvent pas l'ajouter à l'âme pour opérer une transmutation.

À chaque fois que vous observez une crise d'épilepsie, chaque secousse est un phénomène scientifique, comme je l'ai déjà expliqué dans d'autres enseignements. Le cortex cérébral, au niveau des connexions avec le cerveau principal, possède une minuscule valve de la taille d'une tête d'épingle qui contrôle le transfert d'énergie du cerveau vers le corps. Sans elle, vous trembleriez et vous perdriez de l'énergie. Cette petite valve inverse sa polarité, laissant passer une certaine quantité d'énergie avant de se refermer. À chaque crise, c'est comme si vous teniez un tuyau d'arrosage et que vous le bloquiez : la secousse s'arrête net et vous entendez le robinet se fermer brusquement. C'est exactement ce que font les personnes épileptiques, notamment celles qui souffrent d'épilepsie à la demande, car elles savent comment faire. Elles savent comment accéder à l'énergie cérébrale dont elles perdent le contrôle, ce qui provoque les secousses et tous les autres symptômes.

Si vous compreniez cela et comment les énergies épileptiques sont créées par l'interaction du champ de l'Homme lui-même, dans la majorité des cas, et deviennent alors illusoires, alors c'est exactement ce que vous devez faire : créer l'énergie qui, en conjonction avec l’âme de l’homme, l’homme deviendra un passager de l'Espace.

Mais n'oubliez pas, vous avez un problème majeur. Votre problème est, comment libérer l'énergie qui conduit à la manifestation ? Et la manifestation que vous désirez, qui vous est donnée dans une dimension de l'environnement que vous ignorez. En quelque sorte, vous attendez le Jour du Jugement où je serai face à mon Créateur. C'est moi qui vais perdre, car je n'ai pas compris le processus et, tout comme un épileptique, j'en ai perdu le contrôle. Si vous parvenez, au lieu de laisser cette énergie de la crise d'épilepsie traverser votre moelle épinière, à la diriger vers la dimension du centre du cerveau, vous pourrez tous transmuter.

Lorsqu'on observe une crise d'épilepsie, les personnes qui parviennent à cette transmutation beaucoup plus facilement que pour la plupart d'entre nous, vous verrez cette petite chose suspendue au fond de la gorge pendant très longtemps. Très, très

longtemps. Si cette petite chose mesure un centimètre de haut, lors d'une crise d'épilepsie continue et non réversible, vous voyez qu'elle se trouve littéralement au milieu de la gorge. Mais si les personnes épileptiques y mettent une émotion, dans une autre dimension, cette manifestation physique se produira assurément. Généralement, elle est contrôlée par la douleur dans la vie physique de l'être humain, puis par l'abandon. On transmute, mais on ne sait pas où on est. On crée une condition, et cette condition force ce que nous appelons la transmutation.

Dans un accident survenu dans l'un des laboratoires de la Fondation Keshe, nous avons vu cela. Un changement a provoqué les conditions d'une transmutation. Accident ou pas, la vitre de l'aquarium s'est brisée… Nous avons perdu beaucoup de nos poissons, et nous ne parvenons pas à les trouver nulle part. Il ne reste aucune carcasse, aucun reste des poissons. Mais ces poissons ont été dressés, créés, soumis à une transmutation dans les champs. Alors, quand la vapeur à l'arrière a changé, le froid est devenu chaud, il n'y a plus de vapeur sur le miroir, les poissons ont disparu. On ne parle pas d'un ou deux. Il ne reste rien ; nous n'avons pas de chats. Rien qui puisse expliquer leur disparition et comment ils font. On a donc modifié leur environnement. N'oublions pas que l'année précédente, un poisson avait sauté d'un aquarium à un autre, là où il n'aurait pas dû être.

Une chose est très intéressante, et elle fait partie de la discussion d'aujourd'hui : selon ce qui est censé se produire le 19 décembre avec le 3i, si cette énorme quantité d'énergie modifie le champ magnétique de cette planète, beaucoup d'entre nous mourraient-ils à cause de ce changement d'énergie ? Ou bien deviendriez-vous un autre de ces visiteurs que nous appelons « diable sorti de sa boîte » ?

Réfléchissez à l'enseignement d'aujourd'hui. Comprenez-le, appliquez-le et vous atteindrez tous la transmutation. Vous devez traverser ces phases avant la phase finale de la transmutation, en comprenant exactement ce que vous faites. Comme le disent les Indiens, un demi-docteur est un danger mortel. Si vous ne faites que la moitié du travail, vous perdez une âme. Vous ne pouvez donc rien vous nuire, mais il est essentiel de comprendre le processus.

Nous faisons une pause et nous reviendrons. J'espère que vous, en tant que chercheurs de connaissances, avez compris l'essence de l'enseignement d'aujourd'hui. (:51)

Rick : Merci, M. Keshe, merci. Bien, comme l'a dit M. Keshe, nous allons faire une pause. Et à la deuxième partie, il y aura l'occasion pour poser des questions. Je le rappelle aux participants de la fonction dans Zoom pour lever votre main virtuelle, nous

saurons alors vous activer votre microphone, si vous voulez poser une question. Et nous avons également la discussion et Questions & Réponses, pour écrire vos questions, et également dans la discussion de Youtube.

Bien, je vais mettre un extrait sur les offres de Noël proposées cette année dans la boutique de la Fondation Keshe, de 5 minutes. Et ce sera notre pause. Nous serons de retour dans un petit instant.

Extrait de l'Atelier 616 du 13 novembre 2025, de 1h06m54s à 1h13m04s.

Keshe : La raison pour laquelle nous avons fait la promotion de ces objets car les Gans qui les composent sont spécifiquement destinés à la paix et à l'équilibre de l'âme. Nous souhaitons que ceux d'entre vous qui les reçoivent les utilisent comme décoration, à l'instar des guirlandes lumineuses de votre sapin de Noël, observez les changements au sein de votre famille, et même en vous-même, à la fin des fêtes. Lorsque ces objets sont vendus en lot, offrez-en un à un membre de votre famille, puis placez-en un à côté de la maison. Observez comment vos liens évoluent avec les personnes à qui vous offrez un cadeau, et/ou au sein de votre foyer. Une fois le sapin et les décorations de Noël rangés, ces ornements peuvent être placés n'importe où dans la maison et ainsi apporter un changement au sein du foyer. En quelque sorte, par leur essence même, ils contribuent à un changement positif.

Nous avons spécialement intégré deux jeux à cette série. L'un est un jeu d'échecs, un jeu de guerre où l'objectif est de gagner, de tuer. Mais nous avons introduit, dans les éléments du jeu - voici l'image que vous voyez maintenant - l'essence même de la paix et de l'équilibre. D'une certaine manière, je me demande, vous qui jouez à ce jeu, découvririez-vous une autre dimension dans ce jeu ? Une dimension où il n'est pas nécessaire de tuer, de détruire. Lorsque ce jeu m'a été proposé, j'y ai réfléchi, et sa composition est très précise. Alors, si vous y jouiez, que se passerait-il pour vos émotions?
Vous la conserveriez comme objet de décoration, car elle vous apporte paix et équilibre lorsque vous tenez ces figurines entre vos mains, posées sur la table. La table est transparente, ce qui permet de visualiser la dimension du Yin et du Yang, du pôle Sud et du pôle Nord ; c'est un choix délibéré. Il est très intéressant de constater, par exemple, qu'il existe un autre jeu, le backgammon, que vous pourriez observer. Dans la même position, changeriez-vous de dimension en tenant les figurines, vous transférez une énergie différente, une position différente dans l'interaction de différents champs.

Retournons à celui que j'appelle l'Homme qui a créé ce jeu de société. Le roi a demandé, de quoi avez-vous besoin ? Il répondit : « Placez un grain de riz dans la première case, puis doublez-le dans la suivante. Ce sera la totalité que vous pourrez m'offrir en cadeau. » Or, lorsqu'ils calculèrent et placèrent tous les grains de riz obtenus par multiplication, il n'y en avait pas assez dans le royaume pour donner à l'homme. Imaginez maintenant que chacun de ces éléments, ajouté à ce que nous appelons le schéma du champ d'interaction, crée une telle diversité de champs qu'elle remplit, d'une certaine manière, toute l'énergie nécessaire à l'Homme.

J'aimerais savoir, pour ceux d'entre vous qui recevront cette planche, comment elle vous transformera, ce que vous ressentirez à chaque fois que vous la toucherez, et si elle vous poussera à franchir le pas ? C'est le défi de l'âme. Et c'est pourquoi nous avons choisi cette voie cette année. Et tout, même si vous voyez ces pendules suspendues, elles sont toutes imprégnées de différentes énergies de champ, celles que nous appelons la paix. Et l'équilibre de l'âme de l'homme et de l'énergie dont l'Homme a besoin. Le résultat sera fascinant à observer. Comment vous, en tant que chercheurs de connaissance, percevrez-vous ce que nous appelons la paix, ou ressentirez-vous cela, après avoir été entourés de ces énergies pendant 12 jours ? Même si vous les placez dans une boîte chez vous, à différents endroits, vous créez un environnement propice à leur mélange. C'est précisément ce que fera l'Unité de Communication aux champs plasmiques, grâce aux antennes spéciales qui y sont intégrées. Mais cette fois, ce n'est pas le sapin de Noël, c'est la planète entière qui sera transformée.
Continuez, c'est passionnant. Des ornements chargés d'agir sur l'âme de l'homme et les émotions de l'Homme, ce qui n'a jamais été essayé avant, dans l'histoire.

(Fin de l'extrait)

Deuxième partie de l'enseignement

Rick : Okay, de retour au 620ème Atelier des Chercheurs de Connaissances du jeudi 11 décembre 2025. Et comme je l'ai dit, on a l'opportunité de poser des questions à M. Keshe. Avant tout, il aura quelque chose à dire, voire plusieurs choses à dire sur les affaires actuelles et autres. Alors, allez-y, M. Keshe, si vous êtes là.

Keshe : Oui, merci beaucoup. Vous avez vu ce que nous appelons nos « Colis de Noël ». C'est très inhabituel pour la Fondation Keshe. Toutes les commandes de ces

articles sont terminées. Il n'y a pratiquement plus de commandes en attente. Il reste cependant quelques pièces produites en série. Juste après le Nouvel An, la Fondation Keshe a créé une série pour la Saint-Valentin, que nous appellerons « la Saint-Valentin », et une autre pour Pâques. Ces produits sont déjà fabriqués. Il s'agit donc d'une édition limitée, et cette fois-ci, ce ne sont pas des coffrets, mais des articles individuels. Une fois vendus, ils ne seront plus disponibles. Mais encore une fois, ils véhiculent toutes les valeurs et les valeurs que nous nous efforçons d'appliquer.

Il y a une chose que nous avons déjà expliquée, je l'ai mentionnée la semaine dernière, et un peu plus tôt cette semaine. Ceux d'entre vous qui ont acheté l'unité UBESU (unité de système universel pour l'amélioration du corps) ont reçu la première partie lors des conférences, ou certains d'entre vous en ont reçu une partie seulement. La deuxième partie, ou la partie la plus avancée de ce que nous appelons de l'UBESU, c'est-à-dire la nouvelle version, est maintenant disponible.
La livraison se fera progressivement. C'est un système très complexe. Les cinq premiers partiront, si tout va bien, avant Noël. Les autres seront livrés l'année prochaine et vous recevrez…
Veuillez noter que ces articles seront facturés et que vous devrez les dédouaner. Cela fait partie intégrante du système. Vous pouvez utiliser ce système avec les systèmes initiaux que nous vous avons fournis, ou l'utiliser seul. Il s'agit d'un système très avancé, que nous appelons l'UBESU. Et, même si l'emballage peut sembler familier, son fonctionnement interne est totalement, extrêmement avancé. Et, ils devraient être livrés avec, en deux parties, espérons-le, que vous pourrez le positionner n'importe où dans le corps, pour n'importe quel usage. Alors, veuillez vous préparer, vous devrez payer les frais de douane, ces produits vous seront livrés, et vous êtes soumis à toutes les, ce que nous appelons, dimensions, ce que nous appelons, importations de marchandises aux prix que vous avez payés, quels que soient les droits qu'ils vous demandent, c'est à votre charge. Nous devons les faire passer par la douane, car la dernière fois que nous vous les avons donnés, lors des conférences, cette fois-ci, ils doivent être enregistrés comme marchandises qui quittent. Nous aurions dû le faire, comme nous l'avons dit dans notre accord avec vous, toute mise à jour technologique applicable le sera, et après deux ans, il s'agit d'une version mise à niveau, et elle doit être livrée. Donc, veuillez vous préparer, vous qui avez acheté l'UBESU, pour la livraison de ces systèmes, vous recevrez un appel des impôts, et vous devrez remplir les formalités, et le reste sera accepté. Sinon, il nous sera renvoyé et il ne nous sera d'aucune utilité, car il sera bloqué dans le système pour vous.

Avez-vous des questions ? Nous essayons d'y répondre.

Rick : Okay, merci. Je regarde, nous avons une question de Stéfania, je pense qu'elle est appropriée. Et cette question est survenue, je pense dans le dernier "Groupe de Réacteur Plasma". C'est sur l'émotion et le sentiment. "Quelle est la différence entre un sentiment et une émotion ? L'émotion est-elle à l'origine du sentiment, ou est-ce le sentiment qui engendre l'émotion ? Pourriez-vous éclaircir ce sujet ?"

Keshe : D'une certaine manière, les deux sont identiques. Mais si l'on se réfère au sens du mot anglais « émotion », il désigne une réaction à un mouvement. C'est ainsi que nous le concevons en anglais. L'émotion, ce qui nous arrive physiquement, crée une sensation. Et parfois, la sensation engendre l'émotion, qui est en quelque sorte à l'origine de l'autre. Une sensation est liée à la dimension physique de la vie, tandis que l'émotion relève de la dimension énergétique. Vous devez ressentir le froid, le toucher, les énergies de la haine. Ou bien ressentons-nous l'émotion de la haine ? Ressentons-nous l'émotion d'être en danger ? Et le danger engendre-t-il l'émotion d'insécurité ? Il nous faut donc comprendre lequel vient de quelle direction. Et comment ils sont connectés. Nous créons les émotions avec l'âme, qui n'a pas de dimension physique. Elle est connectée à une autre dimension de l'âme d'un ordre inférieur. Donc, la sensation, car nous ressentons ; nous ne ressentons pas un toucher avec notre âme. Elle possède une dimension physique et émotionnelle ; d'une certaine manière, l'énergie conduit à une réponse de ce que nous appelons la physicalité totale dans cette dimension.

Il y a quelques années, bien quelques années, j'ai rencontré une jeune fille d'une vingtaine d'années. Elle avait un cancer de la thyroïde. Ils l'ont mise en traitement habituel. Et elle était très dépendante des médicaments qu'elle prenait pour s'endormir et rester éveillée pendant longtemps. Sa vie était donc rythmée par ces médicaments, combien elle dort. Cette jeune fille était assise en face de moi et je lui ai posé une question directe – si ceux qui me connaissent savent que je ne mâche pas mes mots quand je veux savoir quelque chose. Je lui ai dit : « Vous êtes jeune, et ce cancer est impossible à votre âge. Avez-vous été violée ? Et vous n'avez pas pu vous défendre ? »
Elle a éclaté en sanglots.
Elle a dit : « Comment le savez-vous ? » J'ai répondu : « Vous avez créé cette émotion parce que vous ne pouviez ni crier, ni faire de bruit, rien faire. Vous vous en voulez. »
Ainsi, cet acte physique de ressentir un viol a engendré l'émotion de la mort, non pas l'échec.

C'était sur un campus universitaire aux États-Unis, censé être le meilleur endroit au monde pour faire des études. Je me suis assis en face d'elle et je lui ai expliqué l'émotion, que ce n'était pas de sa faute, qu'elle n'y pouvait rien, car un homme avait mis

la main sur elle. Il était minuit, elle se rendait d'une résidence universitaire à l'autre. Elle a été prise pour cible par des étudiants. Comme vous le savez, c'est très courant en Amérique. Les meurtres et les viols sont monnaie courante dans le système éducatif américain. Il m'a fallu environ une semaine de discussions continues. Elle n'a pas pu terminer ses études, car elle ne voyait plus de raison de vivre, plus de sens à son existence. L'envie de vivre et la joie de devenir médecin avaient disparu. Elle comprenait que le sentiment de honte, de ne pas pouvoir se protéger elle-même, engendrait tout le reste.

Quand elle a compris qu'elle n'avait pas besoin de créer ce sentiment d'échec et qu'elle ne pouvait rien y faire, elle est retournée aux États-Unis. Elle a terminé ses études, est devenue médecin et psychologue, et exerce maintenant. Le plus étrange, c'est qu'elle exerce parce qu'elle a elle-même vécu cet échec ; elle sait comment surviennent les difficultés. Elle fait partie de ces médecins d'élite qui prennent en charge les plus grands courtiers de la bourse américaine et les hauts dirigeants des entreprises américaines. Quiconque travaille en bourse, occupe un poste important chez Microsoft ou touche le fond, ce qui arrive souvent, elle est leur dernier recours. Je lui parlais il y a quelques semaines et elle m'a dit : « Vous savez, j'ai beaucoup appris de vous, notamment la différence entre l'émotion et le sentiment. Je ressentais la honte, mais l'émotion était la mienne, que je portais. Vous m'avez appris comment faire. » Si une jeune fille n'avait pas compris cela dès le départ, elle aurait probablement sombré dans un cancer secondaire et autres complications. Vingt ans plus tard, quiconque échoue dans le monde impitoyable de la Bourse de New York, au sein des plus grandes entreprises américaines, finit par se retrouver sur son bureau. Car elle sait ce que signifie l'échec, elle sait comment les guider et elle comprend l'impact des émotions.

Il nous faut donc comprendre ce qui provoque telle ou telle émotion, comment la dissocier et l'utiliser à notre avantage, pour mieux comprendre nos faiblesses et le processus lui-même. Cela fait partie intégrante de la connaissance de soi. Qu'est-ce qui a déclenché cette émotion ? En tant qu'énergie, le sentiment est une énergie que nous ressentons dans notre corps, et qui permet de comprendre le transfert de cette énergie au niveau de l'émotion en question. Notre corps est préparé à recevoir ce type d'émotions et à les gérer, à les équilibrer.

Nous avons une ligne limite d'intimité juste entre le pli de la cuisse et le ventre. C'est la ligne que nous avons créée, que notre corps a créée, que personne ne peut franchir. Si un homme vous touche à cet endroit, vous le giflez, car cela a créé une sensation désagréable et l'émotion qui s'en est suivie. Mais vous permettez à votre mari, à votre petit ami, de la franchir à chaque fois que vous faites l'amour. Parce que nous décidons

de la sensation et de l'émotion qu'elle crée. Nous sommes maîtres de cette émotion. Et une fois que nous comprenons ces petits détails, de la dimension de l'âme et de l'émotion, nous pouvons faire beaucoup de choses.

Nous pouvons l'ignorer, nous désensibiliser, ou bien, comme vous le dites, tirer le meilleur parti de ce qui nous fait vivre, de ce qui nous permet de faire partie d'une société vivante. Je pourrais vous donner d'innombrables exemples de la façon dont nous échangeons des sentiments, les ignorons, et dont, de ce fait, nous ne créons pas d'émotions, ou, au contraire, dont nous créons ces émotions, car nous aspirons à rester humains et à ressentir.

J'ai eu l'occasion de m'asseoir en face d'une femme qui s'était plus ou moins prostituée. Son mari était chauffeur routier. Je lui ai demandé : « Comment faites-vous la différence?» Elle a répondu : « Quand il me touche, ça me remplit de joie, ça me procure une sensation différente. Le reste ne fait rien, le physique ne compte pas, je n'ai aucune émotion, aucun sentiment. » Et c'est ainsi que nous avons appris à catégoriser, à contrôler nos émotions, à comprendre comment et où les sentiments créent quelles émotions selon notre norme secondaire. Comme on dit en anglais, « ce qui est bon pour une oie n'est pas forcément bon pour un jars ». Car le jars peut être totalement différent des oies et posséder une dimension et des émotions distinctes.

Nous agissons ainsi, nous en sommes conscients. Le sentiment peut varier selon le niveau que nous fixons ; il faut donc comprendre comment les sentiments se créent, puis comment nos émotions naissent et quels sont les déclencheurs qui les provoquent. Nous avons le contrôle, mais l'âme, elle, ne ressent rien ; elle réagit aux émotions. C'est la physicalité qui crée ce sentiment, et les émotions qui en découlent. Il n'est pas nécessaire que ce soit le toucher, le son, la vue ; tout procure un sentiment qui crée l'émotion, la conversion de l'état de matière en énergie.

D'autres questions ?

Rick : Stéfania continue, “Peut-on entraîner une personne à utiliser sa petite langue pour diriger la transmutation au moment précis où elle est sur le point d'avoir une crise d'épilepsie ?”

Keshe: Ne le faites pas, n'y touchez pas, c'est très, très délicat. Vous entrez dans l'inconnu si vous ne savez pas quoi faire. Il existe de nombreux ouvrages à ce sujet, et c'est l'une des premières choses que font certains médecins, spécialistes de l'épilepsie, avec leurs patients. Ils leur demandent d'ouvrir la bouche. Ils pensent que l'épilepsie est

liée à la bouche. Si vous observez des picotements, vous savez que la crise a commencé. Sinon, vous observez comment ils procèdent.

Ils génèrent tellement d'informations que le corps ne peut pas les gérer. D'une certaine manière, ces informations proviennent des émotions. Et ceux qui, en utilisant la partie arrière de la langue qui est suspendue, se mettent à vomir et à avoir des convulsions. C'est comme si on se mettait un doigt dans la bouche. Mais cela dépend encore une fois de ce qu'on observe : est-ce dû à l'intensité de l'émotion ressentie lors de l'acte, ou est-ce parce qu'ils génèrent tellement d'énergie qu'elle doit être libérée par pulsations à travers les portes du cerveau et de la moëlle épinière ? On a alors l'impression d'être sur des montagnes russes. Cette énergie se propage ensuite à travers le système nerveux, dans la partie antérieure du corps, ce qui provoque des vomissements et des convulsions. Si on observe la convulsion, on peut voir d'où elle vient et alors on comprend.
J'ai observé de nombreux cas de ce genre, je sais donc exactement quoi chercher et comment le reproduire. Certains cas sont simulés, d'autres proviennent d'une pression psychologique. Pour le reproduire, la physicalité n'est pas forcément nécessaire. Certaines personnes le reproduisent par la peur, qu'elles accumulent et finissent par ne plus pouvoir contrôler. À ce stade, l'énergie accumulée dans le cerveau est telle qu'elle doit être canalisée, mais le cerveau ne peut plus la gérer. C'est pourquoi on observe parfois des accidents vasculaires cérébraux, ou bien ces personnes apprennent à le faire, et alors une barrière se forme. Cette barrière, située au sommet du cerveau, est le point de connexion entre le cerveau et la moëlle épinière, qui agit comme une valve. Elle a une capacité d'environ un téraoctet par seconde, mais le cerveau en a produit dix, et il n'y a aucun moyen de la canaliser car on n'a pas appris à la rediriger et à l'ajouter à l'âme, dans la position centrale. C'est une technique. Alors, vous pouvez transmuter car l’âme s'étend au-delà de la physicalité. C'est ainsi que la plupart de ces gourous procèdent : ils dirigent vers la dimension de l'âme, cela leur permet de s'élever et de prendre leur envol, car cela crée un positionnement.

Mais ceux qui en sont incapables, ne comprennent pas cela, leur cerveau a 10 téraoctets, chaque impulsion ne peut excéder 1 téraoctet ; il s'ouvre, libère l'énergie. Cette énergie n'a pas de destination, et tout le corps tremble pour se débarrasser de cette énergie et se referme ; une seconde impulsion se charge, et l'on observe alors dix secousses. Observer ce processus chez ces personnes révèle leur degré de contrôle.
_Cela se manifeste généralement par une recherche d'attention dès le plus jeune âge. Des pères ont été violents envers leurs enfants, et l'enfant abusé non pas sexuellement, ou verbalement, ou autre. Mais l'enfant cherche de l'attention. À ce moment-là, le père ne peut pas en abuser. Alors, ça devient, vous câlinez, embrassez, prenez dans vos

bras, pleurez ; et inconsciemment ils le savent : « Tu as fait ça, je peux le faire, j'arrive toujours à attirer l'attention. »

Élever des enfants et les amener à s'épanouir est un art qui n'est pas enseigné. À l'école, on apprend aux enfants à utiliser des préservatifs et des contraceptifs. On ne leur apprend pas à être parents et à être présents. C'est le plus grand problème pour les hommes, et c'est là que tous les problèmes psychologiques surgissent. On est plus enclin à enseigner les mathématiques que la psychologie de la vie, pourtant essentielle pour former de bons parents. Comment peut-on espérer que nos enseignants, souvent ignorants d'eux-mêmes, enseignent ce qu'ils ne maîtrisent pas ?

Rick : M. Keshe, Stéfania a une suite de la question, "Existe-t-il une corrélation entre la pleine lune et les crises d'épilepsie ?"

Keshe : Il y a une corrélation entre les frites et le poisson en Angleterre et ça. Tout est inventé.

Je sais, je sais, je crois vous l'avoir expliqué, on a eu un cas il y a des années en Belgique. La fille ne voulait pas avoir de relation avec son mari, alors elle simulait des crises d'épilepsie. À chaque fois que le type voulait se rapprocher, parce qu'elle savait qu'il lui était infidèle. C'était du faux. En anglais, on dit « j'ai la migraine », vous savez, ou bien « je me lave les cheveux ».
Des gens simulent l'épilepsie. Il faut être très vigilant, ce sont des choses extrêmement délicates. Seul un médecin peut le reconnaître.
Nous observons des crises d'épilepsie. Il est important de comprendre pourquoi nous avons étudié ce phénomène : il ne s'agit pas d'une étude médicale ni d'un traitement pour vous. L'extension de l'énergie, comme nous l'avons évoqué dans le cadre du programme de technologies spatiales auquel j'ai participé, a été étudiée par un professeur de l'Université de Washington pour la NASA. Ce programme introduisait les premières nanotechnologies pour les champs magnétiques qui pénètrent dans l'œil et provoquent des flashs lumineux chez les astronautes lors de leur entrée dans l'atmosphère. Il faut comprendre que si vous voyez ces flashs, cela signifie que d'énormes quantités d'énergie des rayons cosmiques pénètrent dans le cerveau et créent précisément ce que je vous ai expliqué : une quantité considérable d'énergie, soit 10 téraoctets, alors que le cerveau ne peut gérer qu'un seul téraoctet. Cela entraîne la crise d'épilepsie chez l'astronaute. Nous devions étudier ce phénomène. Nous ne pouvons pas l'ignorer. Nous devons donc comprendre comment cela se produit, comment cela se produit et comment y remédier.

Et si vous comprenez comment enseigner à un pilote, un astronaute ou de futurs passagers de l'espace, comment créer un canal subconscient pour acheminer l'énergie vers leur centre, c'est-à-dire leur âme, alors il n'y a aucun problème. Mais si vous ne le faites pas, vous risquez une hémorragie cérébrale, de l'épilepsie, et bien d'autres choses encore. Nous avons étudié cela en détail et constaté l'effet de l'épilepsie sur le cerveau, ainsi que son effet sur l'énergie, notamment le surplus d'énergie. Il est essentiel de comprendre ces phénomènes. Cela fait partie intégrante de la mise en place d'un programme spatial multinational, un programme qui appartient à chaque nation. Cela fait partie de la structure. Je travaille activement à préparer le terrain pour que les générations futures puissent voyager dans l'espace en toute sécurité, et même pour leur âme. Il est indispensable de pouvoir contrôler les énergies dans lesquelles on voyage, même au niveau de l'âme, car nous avons des émotions, nous en sommes conscients. Et tout cela doit être étudié.

Nous ne l'avons pas fait uniquement pour réaliser un test, nous devons comprendre comment cela fonctionne. Quelle en est la raison ? Nous voyons maintenant de très nombreux Chinois, Russes et Américains séjourner longuement dans ce que nous appelons la station spatiale. On ne les voit pas devant, par la porte arrière après leur sortie de l'avion ils disparaissent. Et ils finissent par souffrir de démence car l'absorption d'énergie de rayons cosmiques par le cerveau est extrêmement importante. Comportement de changement, changement corporel. Ce n'est pas seulement le cerveau, les cellules, le cœur, tout, l'intensité du changement émotionnel dans le cerveau, tout change. Vous êtes une cible facile avec une bonne dimension de plasma, ce qu'on appelle le cerveau, et vous êtes touché… Si l'on voit autant de flashs dans les yeux des astronautes, ce que nous savons, c'est que le cerveau absorbe une quantité considérable d'énergie supérieure qu'il doit gérer. Les agences ne veulent pas s'en occuper, nous, on s'en occupe parce qu'on n'a pas le choix. L'homme est occupé par… peut-être… les rayons du Soleil, nous sommes occupés par les rayons de l'Univers. Et l'homme est une cible facile pour cela.

D'autres questions ?

Rick : Andrew demande, “Est-ce la même chose quand vous faites une crise d’épilepsie? Ma première remonte à il y a quatre ans et je me souviens d’avoir regardé mon corps trembler sur le sol, depuis le plafond. C’est arrivé uniquement lors de la toute première crise.”

Keshe : Encore une fois, il faut comprendre comment la crise a eu lieu. Quel était le but,

qu'est-ce qui l'a provoquée ? Émotionnelle, physique, physique à long terme, qu'on stimule et qu'on intensifie jusqu'à ce que ça arrive, oui. Et puis on adopte une position, que le corps est là, mais l'âme bouge, mais je ne pars pas sans elle.
Alors je l'observe jusqu'à ce qu'elle revienne et retourne dans sa cage. Je connais beaucoup de chercheurs de connaissances qui font ça. Je sais comment faire parce que je le faisais quand j'avais huit, neuf, dix ans. Je suis devenu très bon en vol. Je suis devenu un expert et je n'avais pas besoin de rien. Je disais simplement : « Maman, je vais me coucher. Tu dors ? » « Oui. » J'allais dans différentes pièces de la maison, je montais et descendais. Et vous apprenez à vous-même, vous vous formez tout seul. Parfois, je venais pincer le corps, s'il était là, il était à moi. Mais qu'est-ce qu'il faisait là ? Je ne sais pas. Mais je pouvais aller ailleurs, faire autre chose. Je le faisais quand j'étais tout petit.
D'autres questions ?

Rick : J'ai une question dans la discussion, ici. "Monsieur Keshe, mais il y a les émotions de la physicalité, où se situent-elles, si les émotions sont attribuées à l'énergie et les sentiments à la physicalité ?"

Keshe : La physicalité, ressentir, c'est encore une émotion. Elle a un champ magnétique, un mouvement qui crée cette sensation. Votre problème, vous autres chercheurs de connaissances, c'est que vous avez sans cesse catalogué la matière et que vous voulez qu'elle y reste enfermée. Oui, elle est cataloguée, mais il n'y a pas de barrière entre elle et le monde. Si vous comprenez cela, ouvrez les yeux sur le processus de la Création : il n'y a ni restriction, ni limite, ni prison. Si vous pouvez emprisonner le soleil, vous pouvez emprisonner l'âme de l'homme. C'est l'âme qui a décidé de se manifester physiquement. Je suis là, j'agis et j'observe.

D'autres questions ?

Rick : Okay, nous avons une main levée avec Karl. Allez-y, Karl, s'il vous plaît.

Karl : Bonjour M. Keshe. Ici Karl, du centre de Victoria, en Australie.

Keshe : On vous adore, de l'Australie, avec votre accent. Comment sont les kangourous là-bas ?

Karl : Je suis sur mon balcon et je regarde le coucher du soleil. Je n'en vois pas pour l'instant, mais d'habitude, il y en a une vingtaine qui sautillent sur notre propriété. Un échidné a tourné autour de notre maison ces derniers jours, c'est donc une perspective

nouvelle.

Keshe : Quoi ?

Karl : Un échidné. Ils ressemblent à un porc-épic, mais c'est un marsupial australien.

Donc, ma question concerne l'épilepsie. Il existe un concept appelé crises non épileptiques, relevant des troubles neurologiques fonctionnels. Il s'agit d'une de ces nouvelles maladies silencieuses qui semblent avoir émergé au cours de la dernière décennie. Je me demandais si vous aviez connaissance de ce phénomène. Ce sont des crises d'activité électrique, mais elles ne causent pas de lésions cérébrales.

Keshe : Je n'y connais rien, mais c'est tout à fait possible. Je ne sais pas, mais on a déjà vu ça. Il y a beaucoup d'activités dans le cerveau. En médecine, beaucoup de choses sont créées dues à de nouveaux médicaments ou à de nouvelles contaminations. Cela crée de nouvelles pathologies qu'on ne connaissait pas. Maintenant, ils essaient de les nommer. On voit beaucoup de douleurs, beaucoup d'AVC liés à une contamination à l'aluminium. Les médecins disent : « J'ai fait des analyses de sang et des examens cérébraux, mais quand on creuse un peu… » J'ai dû le faire récemment pour comprendre l'origine du problème et j'ai posé une simple question. Et ça a tout expliqué. Les médecins ont arrêté leurs investigations parce qu'il n'y avait rien. Personne n'avait jamais posé cette question. D'habitude, quand on pose une question, c'est parce qu'on voit les choses différemment. J'ai posé une question simple : « Que faisiez-vous au travail ? » Il a répondu : « Ceci, ceci, ceci, ceci. » J'ai demandé : « Aviez-vous d'autres activités comme passe-temps ? » « Oh oui, au bureau, au travail, on utilisait des produits chimiques comme des fongicides. Je faisais partie d'une équipe de trois ou quatre personnes et j'ai fait ça pendant 20 ans. » J'ai demandé : « Puis-je avoir la liste des produits que vous pulvérisiez ? » « Oui. » J'ai eu la liste : de l'aluminium. Question résolue. Création de niveaux élevés de métaux, maux de tête, pénurie, convulsions, contamination à l'aluminium.

Mais beaucoup de choses ont commencé comme des crises d'épilepsie, comme l'incapacité de marcher, de monter les escaliers, de petites crises, et nous sommes tous touchés par ces contaminations. Et oui, c'est tout à fait possible, mais cela dépend du moment où ces énergies se concentrent, augmentent et se propagent. Vous êtes pilote. Avez-vous déjà pensé à la quantité d'énergie que vous absorbez dans le cockpit à haute altitude ? Avez-vous déjà réfléchi à la quantité d'énergie que vous recevez ? Je suis passager, je vole 10 heures par an, c'est tout. Un pilote reste assis là pendant des heures, c'est pire qu'être astronaute. Quelles énergies absorbons-nous ? Ils ne peuvent

pas atterrir à cause des fortes éruptions solaires et des hautes énergies. Eux, ils continuent de voler. Jour après jour. Et que se passe-t-il d'autre si vous absorbez ces énergies ? Rien. Cela crée de l'énergie interne et votre corps a appris à la connecter à quelque chose. Nous devons examiner la façon dont nous structurons nos vies et ce qui est impliqué dans l'environnement dans lequel nous nous trouvons. C'est tout à fait possible. Vous ne le voyez pas, mais il y a des signes de fortes énergies à cause de ce que nous faisons.

Karl : J'adore votre travail sur les microplastiques, c'est un nouveau facteur environnemental. Je ne sais pas si je vous ai beaucoup entendu parler du Wi-Fi et du spectre électromagnétique, que se passe-t-il exactement ?

Keshe : Surveillez l'espace. Nous avons développé une technologie grâce aux rayons cosmiques qui ne nécessite pas de Wi-Fi. Cette technologie est très intéressante : nous utilisons deux types de rayons cosmiques car nous les produisons dans nos systèmes. Le Wi-Fi n'existe pas. Ces rayons sont à l'état plasmatique, ils n'interagissent donc pas, ils font partie de leur propre spectre. Vous pouvez capter des émotions et des technologies, mais ce dont vous avez besoin, vous le prenez. Ce n'est pas forcé par une conversion de l'état de la matière. C'est un mode de communication différent. Et cela fait partie intégrante du système. Nous nous connectons en tant que partie intégrante du système. Lorsque vous vous connectez, cela fait partie intégrante du système, de ce que vous appelez ONN (le Réseau d’une Nation). Aucun dommage pour les utilisateurs, aucune interaction avec le corps physique, mais vous pouvez en extraire l'énergie dont vous avez besoin. Par exemple, si vous avez mal à la tête, nous diffusons en continu ce que j'appelle l'aspirine ou le paracétamol plasmatique ; votre corps en a besoin, il l'absorbe.

Nous avons eu un cas très récemment. Il s'agit d'une nouvelle forme de grippe qui touche de très nombreuses personnes et qui s'accompagne de fortes fièvres, de très fortes fièvres. Grâce à une nouvelle technologie, la fièvre a disparu en trois heures. Et même les médecins… à l'aéroport, l'enfant a été testé et présente tous les symptômes de la dernière souche de grippe, mais pas de fièvre, rien d'autre.

Nous avons réussi, et je suis sûr que grâce à la Fondation Keshe, en 2026, vous pourrez vous procurer pour la première fois des liquides antiviraux efficaces contre tous les virus. Le produit est en cours de développement et de tests. Vous prenez des antibiotiques pour les maux de tête, nous introduisons un nouveau concept médical, dans le monde grâce à l'octroi de licences pour une technologie spécifique que nous avons développée. Comme le disait cet homme : « Vous vous rendez compte du nombre d'absences que

vous allez éviter avec ça ? » On leur donne simplement ça et on leur dit : « Au travail ! » C'est très avancé, c'est extrêmement efficace. On peut donc télécharger ces données sur vos unités ONN (Réseau d'une Nation), ces systèmes informatiques, via la communication. Le Wi-Fi est donc obsolète pour nous, car les systèmes sont déjà opérationnels. Mais le plus beau avec ces systèmes, c'est qu'ils produisent leur propre énergie, leur propre source d'alimentation. Ils n'ont pas besoin d'être alimentés de l'extérieur. Ainsi, vous ne revenez jamais à l'état de matière qui vous infecte, comme les radars, les antennes-relais (de téléphonie mobile) et tout le reste. Votre corps puise ce dont il a besoin dans ces champs.

Karl : Eh bien, j'ai hâte de voir ça. C'est environ un mois après l'installation de Starlink que ma fille a commencé à avoir des crises non épileptiques. Donc, oui, ça a été une année vraiment difficile, mais…

Keshe : Que voyez-vous avec ça ?

Karl : Quand elle est sur le point d'avoir une crise d'épilepsie, elle commence à parler presque comme une personne ivre, elle devient un peu chancelante, puis elle perd connaissance pendant la crise, se tortille sur le sol, puis se réveille 30 secondes plus tard et se met à rire.

Keshe : Prenez immédiatement rendez-vous avec le centre de bien-être.

Karl : J'aimerais bien, mais ma famille n'est pas là-dedans, je ne peux pas les faire monter dans le train Keshe, je suis désolé.

Keshe : D'accord, pas de problème. Pas de problème, mais c'est faisable. Je vais vous expliquer. Ce n'est pas grave, vous pouvez le faire vous-même à la maison. Oui, mais maintenant je comprends de quoi vous parlez.

Karl : Une dernière question, comment se passe avec le lithium ?

Keshe : Pourquoi le lithium ?

Karl : Eh bien, la simple présence de plasma à proximité du lithium a causé des problèmes à plusieurs chercheurs de connaissances, y compris moi-même, et je me demandais si vous aviez progressé dans la compréhension des raisons de ce phénomène des batteries au lithium.

Keshe : Expliquez.

Karl : J'ai acheté une Ford Prius et j'y ai laissé un stylo de santé que j'avais fabriqué moi-même. Je préfère l'appeler stylo de santé plutôt que de stylo anti-douleur, d'ailleurs. Pour rester positif. Mais comme il ne semblait pas avoir d'effet sur les autres, je n'y ai pas vraiment prêté attention.
Mais six mois plus tard, les batteries ont cessé de fonctionner et un message d'erreur s'est affiché. Même les meilleurs spécialistes de la Prius n'ont pas pu en déterminer l'origine. La voiture a donc été déclarée épave.

Keshe : J'ai déjà entendu ça.

Karl : Je sais que vous l'avez entendu.

Keshe : Je n'ai jamais entendu … Il y a un test qui a été réalisé, je crois que c'est en Allemagne, et je ne me souviens plus exactement où, mais il montre que le champ électromagnétique à l'intérieur des nouvelles voitures électriques est tellement élevé que, d'après le programme qui en parle, il serait plus sûr de s'asseoir dans un four à micro-ondes que dans une voiture électrique.

Karl : Oui, j'ai entendu parler d'effets sur les globules rouges dans le sang, j'ai lu la même chose.

Keshe : Oui, mais est-ce évitable ? Peut-on l'empêcher ? Et il y a beaucoup d'autres choses à comprendre. C'est comme ça en Angleterre, je crois. Si une voiture électrique prend feu, ils n'y touchent pas. Même les pompiers ne s'en approchent pas, ils laissent le feu se consumer, parce que c'est extrêmement toxique. C'est une politique… je crois que c'est celle des pompiers, je crois que c'est en Angleterre, si je ne me trompe pas, je ne me souviens plus exactement. Mais pour les bus et les voitures qui dégagent de la fumée, et qui ont des batteries au lithium, ils ne prennent même pas la peine de dire ou de faire quoi que ce soit. C'est tellement toxique.

Karl : Comment avancent vos travaux de recherche et de développement en matière de protection contre les incendies ? Nous sommes ici, dans le bush australien, et assurer une maison coûte quatre mille dollars par an. Je ne peux donc évidemment pas me permettre cette assurance et je vis dans l'incertitude alors que l'été bat son plein.

Keshe : Il existe plusieurs façons de procéder. Nous avons beaucoup travaillé sur ce sujet, car il y a quelques années, un chercheur de connaissances américain souhaitait utiliser cette technologie pour éteindre les incendies. Nous avons interrompu les

recherches, je ne me souviens pas pourquoi. Mais il est possible de créer les conditions propices à l'absorption du CO2 ou de l'oxygène par le carbone. Cela ne nécessite ni gaz liquide ni quoi que ce soit d'autre, il suffit de créer ces conditions. C'est faisable, mais nous avons mis nos recherches en suspens il y a quelques années. Peut-être pourrons-nous les reprendre dans le cadre d'une autre structure de recherche d'ici un ou deux ans. On pourrait créer des conditions permettant de produire du carbone en continu sous forme de plasma. Dans le contexte d'un incendie, ce plasma absorberait l'oxygène, se transformant en une sorte de CO2 actif et le condensant. Rien de nouveau pour le moment. Cela fait environ deux, trois ou quatre ans que nous avons arrêté ces recherches. Je ne me souviens plus pourquoi.

Karl : Toute dernière question. La semaine dernière, vous avez répondu à une question, je crois, de Paulo, qui portait sur l'avenir des villes. Je travaille dans le domaine du logement abordable, et on a appris aujourd'hui qu'aucune capitale, parmi les 96 grandes villes étudiées à travers le monde, ne propose de logements abordables, car le prix médian y est devenu inabordable. Je me demandais si vous pouviez parler plus sur ces villes du futur. Ma principale préoccupation est que les progrès technologiques qui permettent de faire des économies ne se répercutent pas sur le prix du foncier, entraînant une nouvelle flambée des prix de l'immobilier.
Keshe : Pas vraiment pour le moment. Ces deux ou trois dernières années, nous nous sommes concentrés sur trois ou quatre domaines, et nous devons les mener à bien. Peut-être qu'en 2026, nous ouvrons de nouvelles pistes de recherche, mais pour l'instant, nous faisons appel à des experts. Comme je l'ai dit, avant, on parlait beaucoup, ou plutôt, notre entourage parlait beaucoup pour être présent. Nous avons constaté que moins on parlait, plus on était productifs en recherche et en développement. Du coup, vous ne nous entendez pas faire grand bruit, à part quelques bribes d'informations ici et là. On fait appel à des spécialistes pour les études de communication, mais on fait ce qu'il faut. On exploite les données et on poursuit le travail sous un autre angle, dans une autre direction. Voilà comment ça se passe aujourd'hui. Il y a trop de gens qui se mêlent de nos affaires. Comme je le disais à quelqu'un, on veut juste que les gens pensent qu'on ne fait rien si on échoue, alors qu'en réalité, on fait bien plus de recherche qu'il y a deux, trois ou cinq ans. Mais personne n'a besoin de le savoir. Si vous connaissez notre échec, tant mieux pour vous, ils ne peuvent rien faire, mais vous ne voyez pas le succès et ce que nous accomplissons en coulisses, dans une autre direction.

À ce propos, je l'ai expliqué la semaine dernière ou celle d'avant. Si vous avez développé une technologie, que ce soit avec notre technologie, avec la technologie , ou une technologie combinant nos technologies à d'autres, et que vous pouvez… vous la voyez, nous vérifions son fonctionnement, son potentiel. Nous sommes prêts à l'intégrer,

à la développer et à la commercialiser. Et nous vous laissons la maîtrise du projet, car vous avez compris, vous êtes arrivés avec les idées et… La structure vous offre un partenariat, pour que votre technologie contribue à votre succès. Mais si vous pensez que nous pouvons l'utiliser dans d'autres domaines technologiques pour la Fondation, cela nous intéresse toujours. Nous ne voulons pas prendre la technologie et de partir, nous voulons que vous y participiez, car vous l'avez comprise, vous l'avez développée. Et, comme c'est le cas dans les centres de recherche, aucune porte n'est fermée. Tout est ouvert à tous les chercheurs pour qu'ils voient ce qui se fait, ce dont ils ont besoin pour se développer. Et ce que font les autres qui pourrait faire bénéficier aux autres.

Si vous gérez des sites web pour la Fondation Keshe à travers le monde et que vous possédez votre propre site, et que vous souhaitez rejoindre la Fondation Keshe au sein d'une structure plus vaste, offrant une plus grande variété de produits, le tout centralisé, contactez-nous. Nous privilégions les projets complémentaires à votre système, susceptibles de nous intéresser. Que vous ayez un atelier, un site web ou une boutique, ou que vous vendiez vos propres produits, devenez revendeur pour la Fondation Keshe à l'international, en Chine comme à l'étranger. Vous bénéficierez ainsi de nombreux avantages. Par exemple, si vous vendez 10 articles, environ 1 % des visiteurs du site web de la Fondation Keshe vous sont acquis via votre lien. Vous avez donc 99 % de clients qui vous appartiennent. Au lieu de proposer 10 à 20 articles et d'obtenir des revenus limités, nous pouvons vous offrir un large éventail de produits. Vous travaillez directement avec la Fondation Keshe, vous achetez auprès des producteurs par son intermédiaire et vous développez ainsi votre portefeuille. Pour cela, vous devez conclure un accord avec la Fondation Keshe ; votre site web devient alors une partie intégrante de notre structure, mais vous en restez le gestionnaire.

Vous pouvez multiplier vos revenus par dix, voire par vingt. Cela ne nous intéresse pas, mais si vous développez un produit que vous vendez sous licence et avec certification, cela nous intéresse.
Nous serions ravis de discuter d'un partenariat avec vous. Nous avons déjà échangé avec plusieurs groupes, notamment ceux qui nous ont rejoints ces dernières semaines. Si nous constatons que vous possédez d'autres talents pouvant être mis à profit, nous en discutons toujours. Ainsi, au lieu de vendre seulement 5 ou 10 articles, vous pourriez proposer sur votre site web tout ce que vous voyez sur le site de la Fondation Keshe, ainsi que tous les produits des entreprises partenaires. Au lieu de vendre 10 articles, dont la moitié provient de sources inconnues, vous pourriez en proposer mille. Vos clients, peu nombreux, pourraient alors se tourner vers la Fondation Keshe ou s'adresser à d'autres acteurs. Réfléchissez-y : nous avons de nombreuses personnes intéressées par la revente. Si vous souhaitez devenir revendeur et que vous proposez un produit

unique, fondé sur une approche scientifique (pas nécessairement basée uniquement sur la technologie Gans, mais pouvant combiner cette technologie avec d'autres), nous serions intéressés par un partenariat avec vous. Vous gérez votre activité, nous la supervisons et nous nous chargeons de son développement.

D'autres questions ?

Oui, écrivez à info@keshe.foundation. Si vous fabriquez et vendez des produits Gans chez vous, mais que vous n'avez pas de site web, vous pouvez toujours nous contacter. Cependant, nous ne savons pas comment procéder, car si vous avez une entreprise, il nous est très facile de prendre des parts, de suivre l'activité, etc. Si vous revendiez un programme de la Fondation Keshe, vous devez l'indiquer dans les critères, donner votre accord, signer les documents, et les produits du site web de la Fondation Keshe deviennent vos produits, sur votre site. Cela ne nous pose aucun problème.

D'autres questions ?

Rick : Okay, nous avons d'autres mains levées ici, avec Antonio et Irmgard. Antonio, si vous voulez bien commencer en premier, puis avec Irmgard.

Rick : Antonio, vous voudriez parler ? Vous devez activer votre microphone.

Okay, eh bien, nous avons un autre Antonio. C'est peut-être le même, mais dans un circuit différent. Antonio n°2, êtes-vous également Antonio n°1 ?

Antonio : Je n'ai pas vraiment de question. Je laisse la place à la personne suivante. Merci.

Rick : Okay, allons à Irmgard. Merci.

Irmgard : Oui, quelques points concernant les crises d'épilepsie. Lorsqu'elles surviennent pendant le sommeil, est-ce également lié à une manipulation ?

Keshe : C'est généralement lorsqu'on produit trop d'énergie.

Irmgard : Exact, mais vous disiez que les gens le font intentionnellement ?

Keshe : Certains oui, certains oui.

Irmgard : Et si cela se produit pendant le sommeil …?

Keshe : Ce n'est pas intentionnel. Oui, ça arrive parce qu'on peut générer beaucoup d'énergie dans ses rêves. C'est ce qu'on appelle l'action de l'âme avec la physicalité. Ça peut arriver.

Irmgard : Deuxièmement, il y a les métaux qui peuvent provoquer ce genre de problèmes. Quand mon chien a commencé à avoir des crises d'épilepsie, j'ai consulté plusieurs praticiens de médecines alternatives. Et la première chose que certains m'ont dite, c'est s'il avait été vacciné récemment. Parce que les vaccins contiennent tous ces métaux lourds.
Keshe : C'est possible. Tout à fait envisageable. Mais cela doit être décidé par la communauté scientifique.

Irmgard : Exactement. Parce que ce sont ce qu'on appelle des crises d'épilepsie idiopathiques, et on les attribue à l'hérédité. Mais je pense que si on vaccine ces animaux de compagnie à répétition, sans raison valable, cela peut poser un gros problème. Et puis, au fil du temps, ça devient excessif.

Keshe : Très probablement oui, mais il faut comprendre que la façon dont ils mélangent et dont ils organisent, ou comme on dit dans le jargon médical, crée une sorte de structure de soutien, censée maintenir le tout en place, mais cette structure est un poison pour le cerveau. On l'a vu dans les rapports du Sénat américain concernant les enfants.

Irmgard : Oui, et donc ce que nous avons fini par faire, c'est de réaliser des tests plus serrés pour prouver que l'animal était toujours immunisé, car pourquoi en ajouter davantage alors qu'ils sont déjà immunisés ?

Keshe : Ils font beaucoup d'argent. C'est tout. Ils ne font que s'enrichir encore plus. Et c'est ce que représente toute la médecine en ce moment : gagner toujours plus d'argent.

Très prochainement, vers la fin de l'année 2026, nous ferons, si tout se déroule comme prévu, une annonce concernant les travaux de la Fondation Keshe dans le domaine du bien-être, et non de la santé. Vous pourrez alors utiliser notre plateforme des Chercheurs de Connaissances, les gens du monde entier peuvent l'utiliser. Ce service, qui devrait être déployé dans les hôpitaux, sera assuré par les médecins, mais la technologie de la Fondation Keshe sera utilisée directement. Nous vous tiendrons informés. Ce projet est encore à l'étude et fait l'objet de discussions. Nous vous donnerons des nouvelles dès que possible.

Irmgard : Merci.

Keshe : On arrête là pour aujourd'hui ?

Rick : Bien sûr, si vous voulez, oui.

Keshe : Oui, plus de questions ?

Rick : Eh bien, il y a un certain nombre de questions dans Questions & Réponses, comme d'habitude.

Keshe : Prenons encore deux et nous arrêterons là.

Rick : Okay, nous avons eu une autre question par rapport à la santé. Trévor dit, "Monsieur Keshe, le dernier jour de notre cours à Londres, dans les dernières minutes, je suis venu vous voir pour vous interroger sur ma clinodactylie (mes petits doigts). Je ne pouvais pas serrer mes mains à cause de cela. Je vous ai demandé votre avis, espérant que vous m'expliqueriez pourquoi ils sont ainsi. Vous m'avez conseillé de parler au Dr Kern pour voir comment y remédier. Cela affectera-t-il ma capacité à utiliser cette technique de transmutation ? Et pourquoi suis-je née avec cette particularité ? Est-ce d'origine émotionnelle ?"

Keshe : Parlez au Dr Kern. Prenez un rendez-vous sur info@keshe.foundation.

Rick : Gerhard s'était demandé s'il existait des images de l'âme prises lors de la réunion du samedi, jour de l'anniversaire de Mitra.

Keshe : Je suis arrivé à la dernière minute, au moment où Rick disait au revoir. Je pense que nous devons demander, Rick. On supervisait la situation. Je ne me souviens plus du résultat. Ceux d'entre nous qui étaient en retrait, avez-vous eu des nouvelles de la journée de Mitra, samedi ? Parce que je sais qu'ils étaient à l'heure.

Rick : Il y a eu une très, très belle affluence. À un moment donné, 107 personnes étaient présentes. Comme le dit Gerhard : « C'était tellement émouvant, difficile à décrire. » Beaucoup ont été touchés par… La lecture des mots de M. Keshe concernant Mitra et la fille de Mitra a beaucoup ému. Nous devions observer dix minutes de silence à la fin de l'émission qui ne durait qu'une heure, une heure et demie. Les 10 minutes sont passées à 15, puis à 20, et je me demandais si je devais interrompre l'émission. On est finalement arrivés à une demi-heure de silence à la fin, avant que j'aie fait l'annonce et j'étais prêt à

tout arrêter en quelques secondes, littéralement. Et M. Keshe est intervenu et a fait une déclaration, ce qui était très bien. Merci, M. Keshe.

Keshe : Ça doit être génial… Vous avez dû passer un super moment. Je viens de recevoir les images de la naissance de Mitra. Et ceux d'entre vous qui connaissent notre travail comprendront ce que cela signifie. Laissez-moi vous demander un instant. Attendez un peu. Bien. Nous pouvons partager cette vidéo avec vous en toute confiance. Vous avez vu à plusieurs reprises, ce que nous appelons ces graphiques. Je dois aller… vous entendrez peut-être un petit bruit… mais attendez, s'il vous plaît. Je dois aller là, revenir en arrière.

Voilà ce que vous avez eu avec l'Âme de Mitra. La question est : était-elle présente, la Fille de Mitra ? Voici la réponse pour ceux d'entre vous qui étaient présents. Je la partage avec vous et vous donne un aperçu de ce que vous avez accompli. Ceci provient d'une vidéo en direct de cette session. Je ne l'avais jamais vue auparavant. Je viens de la voir. Regardez. Regardez simplement. Habituellement, avec ces systèmes, avec ces graphiques, nous avons quelque chose comme ceci et nous allons du côté physique. Intéressant, très intéressant. Vous avez dû bien vous amuser ce jour-là. Voici le graphique. Voici la physicalité, l'âme de la physicalité et l'âme. Vous aviez une ligne de connexion directe avec le côté Âme. C'est incroyable. Je n'avais jamais vu cela auparavant. Et vous voyez ce point à côté ? Elle devait être avec vous. J'espère que vous avez apprécié le voyage. Ce qui est intéressant, c'est que l'on observe beaucoup d'activités sur le plan physique, mais sur le plan spirituel, la ligne est très directe. Cette ligne est très éloignée de la physicalité. La dimension de l'énergie, plus elle se situe en arrière, plus elle se dirige vers la droite. Vous êtes donc connecté et vous voyez ce point intéressant ici.

D'autres questions ?
Rick : Et peut-être que nous pouvons écouter Mehrnaz, avant de conclure. Et on a eu une question sur 3i Atlas de Claudia. Après ça, si vous pouvez.

Keshe : Pas de problème. Voyons ce que Mehrnaz a à dire ?

Mehrnaz : Bonjour M. Keshe, bonjour Rick, bonjour à tous. Merci beaucoup de nous avoir enseigné tout cela. J'ai une question concernant le passage où vous parlez de cendre, de l'âme qui s'en détache et se dirige vers cette fenêtre où se trouvent toutes ces vapeurs, par rapport au corps sans âme. Quand vous parlez de cendre - puis de la façon dont on apprend à la créer avec les mains pour la transmutation, ce système de l'âme se rendant à ce mur de vapeurs concerne-t-il le corps sans âme ? Ou bien…

Keshe : C'était un exemple de description de ce à quoi vous pouvez vous le représenter. Mais je suppose que si vous maîtrisez la technique, vous pourrez choisir la fenêtre, si on peut dire. Si vous maîtrisez la transmutation, vous pourrez choisir précisément où vous voulez être. Cela demande beaucoup de travail, énormément de travail, pour comprendre et maîtriser le processus.

Mehrnaz : Donc, ce n'est pas seulement le corps mort, réduit en cendres, mais le corps vivant peut aussi…

Keshe : Vous avez du temps, puis vous aimez lire. Lisez ceci dans la langue originale. Cela vous apportera beaucoup de connaissances.

Mehrnaz : Oui, merci beaucoup.

Keshe : Merci beaucoup.

Mehrnaz : Le truc, c'est que… enfin, j'aimerais transmuter. Quel est le but ? Pourquoi devrais-je partir d'ici ? J'ai plein de choses à faire.

Keshe : Personne n'a dit d'aller quelque part. Imaginez un peu : aimeriez-vous prendre la voiture, rester assis dedans pendant une ou deux heures, Dieu sait, pour aller à l'aéroport, puis prendre au moins deux heures jusqu'à votre avion, voler encore 10 heures, et ensuite, Dieu sait si rien ne se passe, pas d'accident, pas de collision avec des oiseaux, pas de panne moteur, disons que vous arrivez sains et saufs, ce qui arrive à beaucoup d'entre nous, et puis encore une ou deux heures pour récupérer vos bagages, passer la douane, et enfin prendre un taxi ou une voiture pour rentrer chez vous ? Un voyage de 14 heures, disons. Et si je peux le faire en 14 secondes ? Voilà la différence.

Mehrnaz : Mais cela représente beaucoup de connaissances.

Keshe : Oui, ça dépend de ce que vous préférez. Et de la façon dont vous préférez le faire et de ce qui vous fait peur.

Je ne sais pas si je vous ai bien expliqué. C'est arrivé dans ma vie professionnelle. Je crois l'avoir déjà raconté il y a des années. Je travaillais à Armati. J'avais un magnifique bureau. J'ai travaillé depuis le Kazakhstan pendant des années. Les personnes au pouvoir m'ont dit : « Pouvez-vous aller dans ce district ? Nous aimerions que vous alliez négocier avec le gouverneur. » Et ils ont désigné quelqu'un pour nous y emmener.

D'habitude, nous prenons l'avion partout. Cet homme a dit qu'il n'y avait pas d'avion, que nous devions prendre le train. Nous avons pris le train. Il y avait toute une suite : un cuisinier, un chef, des gardes du corps, des serveurs, et nous étions quatre ou cinq, je ne sais plus exactement, dans ce train, juste pour aller dans ce district. J'avais merveilleusement bien dormi dans le train. Je pensais ne jamais pouvoir dormir dans un train russe. Nous sommes arrivés. Nous sommes partis en soirée. Nous sommes arrivés le lendemain matin. Nous sommes allés au bureau et, une fois le travail terminé, j'ai dit à notre chef de bureau : « Je ne reprendrai pas le train. Il doit y avoir un avion. » Il a répondu : « Oui, il y a un avion. » J'ai dit : « S'il y a un avion, pourquoi nous avoir fait venir dans ce chaos ? » « Oh, le type désigné par le Président pour vous faire venir a peur de l'avion. Il a donc organisé votre voyage en train pour éviter de voler. » J'ai dit : «Emmenez-moi à l'aéroport. » J'ai appelé le siège, ce qu'on appelle le siège présidentiel, et j'ai dit : « Je reviens en avion. » Il a ajouté : « Il y a un vol, très bientôt, on vous trouve une place. » J'ai vu trois ou quatre personnes se faire expulser de l'avion par la porte arrière, littéralement, si vous avez déjà pris un avion russe. Et on est entrés, ils ont fait monter le type, complètement ivre mort, dans l'avion, parce qu'il devait absolument revenir avec nous.

Alors, nous avons ramené un homme ivre, car il avait peur de l'avion. De retour à Armati, il ne se souvenait même plus d'avoir pris l'avion. La peur, c'est le problème. La peur de l'inconnu, d'être là-haut et qu'il se passe quelque chose. C'est notre peur qui nous paralyse. Avoir un peu peur, c'est bien, mais si ça devient une phobie, alors là, c'est un problème. Je me souviens, je suis entré dans le bureau des dirigeants et j'ai dit : « La prochaine fois, si vous m'envoyez faire le travail à votre place, c'est moi qui décide. Je ne veux pas de vos hommes. » Et c'est devenu la norme, parce qu'on n'a plus peur de rien. Voilà comment la peur devient votre plus grand obstacle ; sinon, vous pouvez tous transmuter. Comme je l'ai dit, on peut faire en 14 secondes ce qu'on fait en 14 heures. La peur de l'inconnu.

Mehrnaz : Oui, mais je n'ai pas assez confiance en moi pour aller quelque part d'où je ne reviendrai pas.

Keshe : Ah !… Votre problème, c'est que vous avez un mari magnifique, voilà tout. C'est ça le problème. Je crois que vous l'aimez trop pour le quitter, et c'est ça qui vous fait peur. Non, c'est juste la peur. C'est juste la peur que nous avons tous.

Mehrnaz : Je pense que nous devrions y aller petit à petit, étape par étape, pour prendre confiance.

Keshe : Si on nous l'a appris dès l'enfance, cela devient un réflexe. Mais comme ce n'est pas le cas, nous ne pouvons pas le faire. Nous avons cette peur tapie au fond de nous. C'est la peur qu'on nous a inculquée. La mort est l'ultime issue et, quand on meurt, tout est fini. Et aucun d'entre nous ne souhaite se retrouver dans cette situation.

Mehrnaz : Oui, merci. Eh bien, je n'ai pas peur de la mort. Parce que je dis toujours : si vous faites le bien, si vous pensez bien, si vous parlez bien, si vous rendez service et si vous souhaitez le bien, vous aurez une vie meilleure après. Donc, ce n'est vraiment pas quelque chose qui m'effraie.

Keshe : Vous voyez, la peur a changé beaucoup de choses dans l'histoire. La peur de beaucoup de choses. Et la peur... et nous voyons cette peur dans l'histoire de nos livres religieux. Et elle a changé. Nous voyons la peur du Pharaon. Et cela se retrouve chez Moïse. La peur de Darius et de Kourosh, leur père, d'un homme qui prendra le contrôle de son empire. Il a envoyé son propre petit-fils se faire tuer quand on lit l'histoire de l'Iran. Et le petit-fils a fini par dépasser le grand-père et (ici ce n’est pas clair). Puis la peur a changé l'histoire. Mais encore une fois, vous lisez l'histoire de Darius, Kourosh et de leur grand-père, et le reste, nous voyons les mêmes répétitions apparaître soudainement dans les livres juifs, expliquant en quelque sorte la peur. Alors je me suis toujours posé la question. Nous avons un royaume et vous avez la même chose dans un récit différent, la même chose pour Darius, Kourosh, pour Moïse, est-ce que l'un d’eux a réellement existé ? Mais du côté iranien, vous avez des tablettes historiques, et du côté juif, ce n'est qu'une histoire inventée. Tout comme le christianisme a été inventé.

Si vous lisez l'histoire du grand-père, le dernier roi d'Iran, vous lisez l'histoire de Moïse, c'est la même chose. Et les deux histoires illustrent la peur de la perte, la peur du pouvoir, la peur de la vie. Dans l'une, tous les hommes sont tués et l'enfant finit dans un panier. Du côté iranien, le roi livre son petit-fils à la mort ; celui-ci est confié à un berger du palais qui l'élève et il devient roi, celui que nous connaissons sous le nom d'Ahmadinejad, marquant le début d'une ère de justice. Du côté juif, c'est un destin de meurtres. C'est la même chose.

Aucune de ces histoires religieuses n'est vraie. Qu'il s'agisse du christianisme, du judaïsme ou de l'islam, elles ont toutes été manipulées pour s'adapter aux circonstances. Si vous voulez en savoir plus, lisez. À l'époque, les gens voyageaient beaucoup entre la Palestine, l'Iran et le reste du monde. Alors, quand ils ont écrit les livres juifs, la Torah, ils les ont simplement modifiés et déformés pour que ça colle à leurs besoins. C'est comme si la semaine prochaine, c'était l'anniversaire de Mitra, le 21 décembre, une date qui n'a

jamais été aussi importante pour moi. On observe le même phénomène avec Jésus, sa mère vierge comme Mitra, etc. Mitra était vierge parce que le père était le Créateur et que l'Univers l'a créée ; ce n'est qu'un ajustement. Je ne crois pas un mot de l'histoire de Moïse. Elle ressemble trop aux documents historiques akkadiens que nous possédons. Seuls les noms et le récit ont changé. Nous avons des tablettes, mais rien de l'époque de Moïse. Que des mensonges, des tromperies et de la peur. Là où Kourosh et Darius, même lorsqu'ils ont pris Babylone, ils se sont assurés que l'épouse soit en sécurité, que le roi vienne se soumettre, il a dit : « Elle est à toi, pas à moi. »

Puis on lit Moïse et ce que vous appelez l'histoire de la Torah, qui n'est que tuerie et peur, car cela ne concernait que la lignée d'acceptation, et non la lignée d'appartenance à la Palestine. Nous savons que la majeure partie du texte islamique, ce que vous appelez ainsi, a été réécrite aux 2ème et 3ème siècles par les Juifs. Ils ont trouvé le lieu, ils ont écrit ce lieu à ce qu'il soit accepté. En Iran, nous sommes la seule nation à avoir deux manières de prier : l'originale, là où se trouve Mahomet, à Jérusalem, et l'autre, créée par les Juifs, qui se déroule dans ce que vous appelez un autre lieu (La Mecque). Pourquoi deux lieux ? On constate alors que beaucoup de choses sont motivées par la peur. Les Juifs ne pouvaient pas gérer le nombre trop important de musulmans ; par crainte de leur propre disparition, ils ont créé un livre pour cela. Le vrai musulman prie toujours en direction de Jérusalem.

Mehrnaz : Oui, bien sûr, la peur de la religion, ou de ce qu'on nous présente culturellement comme religion, avec ses tabous et tout le reste, c'est l'un des obstacles qui nous empêchent d'atteindre le pouvoir absolu. Et ce qui m'inquiète aussi, si l'on peut parler de peur, ce sont mes propres émotions, celles que j'appelle l'âme de la physicalité, ces émotions qui me poussent à dire des choses que je regrette ensuite. Voilà ce qui m'inquiète. Voilà mon objectif : maîtriser ces émotions afin de pouvoir atteindre le véritable pouvoir.
Keshe : Je crois que je vis profondément selon le zoroastrisme, le mitraïsme, dans cette école de pensée. Peut-être parce que c'est ainsi que j'ai été élevé. Comme je l'ai dit précédemment, dans le monde zoroastrien ou mitraïste, il n'y a pas de punition. Car on assume soi-même ses erreurs. La seule crainte est donc de ne pas mal agir. Il n'y a ni enfer, ni paradis, ni châtiment. Lisez, lisez les magnifiques livres d'Avesta. Ces peurs sont apparues avec les religions, car elles voulaient nous contrôler. Le jahana, le mahesh, et tout le reste, le paradis et l'enfer, le paradis et tout le reste. Et cette peur, inculquée dès l'enfance, s'inscrit dans notre attachement au monde physique, un attachement que l'on ne peut pas transmuter.

Si vous savez que vous êtes responsable de vos actes et que vous ne le faites pas…

vous ne remettez pas cela à plus tard, vous en portez la responsabilité. C'est écrit dans notre Avesta… c'est dans les textes zoroastriens. On ne peut jamais effacer ses fautes. On les porte sur ses épaules et elles doivent devenir une leçon. C'est pourquoi les zoroastriens sont si sereins, si réfléchis, dans leurs paroles comme dans leurs actes. Voir un zoroastrien se mettre en colère, c'est comme voir Dieu prendre une crise cardiaque, comme on disait parfois. Parce qu'ils savent que la colère peut avoir des conséquences irréversibles, ils doivent la porter en eux. Et puis, dans l'autre religion, on crée la peur du châtiment, une peur permanente, mais qui ne devrait pas être une peur.

Mehrnaz : Merci beaucoup pour vos enseignements, très enrichissants et révélateurs. Je vous remercie infiniment, Monsieur. Que Dieu vous bénisse.

Keshe : D'autres questions ?

Rick : Une dernière question pour vous, peut-être de Claudia qui avait une question : aviez-vous plus d'informations sur la comète 3i Atlas et le 19 décembre ? Mais avant de répondre, j'avais une question pour Grock. Est-il vrai que la comète 3i Atlas se trouvera au même endroit dans le ciel fin décembre, le 19 décembre 2025 par exemple, que l'étoile Bethléem il y a plus de 2 000 ans ? Je me disais que si l'étoile Bethléem symbolisait la naissance du Christ, peut-être que cette comète dans le ciel symboliserait la naissance de Mitra.

Keshe : Ça paraît le 19, hein ?

Rick : Grok a donc réfléchi pendant deux bonnes minutes, a tout analysé et a conclu : «Oui, cette affirmation semble se confirmer d'après les données astronomiques disponibles et les interprétations historiques de l'étoile Bethléem. La comète 3i Atlas atteindra son point le plus proche de la Terre le 19 décembre et ; à cette date, elle se trouvera dans la constellation du Lion, visible à l'est avant l'aube, près de l'étoile brillante Régulus, également appelée Alpha Leonis, le cœur du lion. Or, il s'avère que l'une des principales théories astronomiques concernant l'étoile Bethléem est justement sa présence dans la constellation du Lion, près de Régulus. Dans l'astrologie antique, Régulus symbolisait la royauté. À cette époque, on pense que l'étoile Bethléem était le résultat d'une conjonction de Jupiter et de Vénus, apparaissant comme une seule étoile brillante. Donc, apparemment, c'est un pur hasard. »
Que cela se produit 2 000 ans plus tard, que nous pourrions même le voir visiblement dans le ciel, autant que pour 3i Atlas, mais ce sera dans la lumière de cette constellation.

Keshe : Par un heureux hasard, il s’approche le 21 décembre, la naissance de Mitra !

Par pur hasard ! Le 20, avec un jour d'écart, la nuit du 21, c'est la naissance de Mitra, la nuit la plus longue. Coïncidence, coïncidence, coïncidence, beaucoup de coïncidences. Il faudra attendre et voir ce qui se passera. Les médias sociaux des actualités du monde ne parlent pas beaucoup de 3i et les médias sociaux sont spécialisés pour les personnes qui travaillent autour de cette chose, ils sont pleins de battage médiatique autour du 19. Et nous verrons quels seront les résultats. Et comment nous verrons l'effet dans les 10 à 20 prochaines années, et pas seulement immédiatement. Nous verrons. Il y a beaucoup à attendre et à voir. Mais à bien des égards, nous voyons une structure biologiquement intelligente, qui protège, défend et réagit. Le dernier test effectué par différentes organisations sur la bande passante du retour émotionnel montre très clairement qu'il y a plus que juste un morceau de roche. On verra samedi ou dimanche prochain. Et on verra comment l'humanité aura évolué 20 ou 30 ans plus tard.

On arrête là pour aujourd'hui ?

À la semaine prochaine, si tout va bien. Nous verrons ce que nous pouvons encore apprendre de lui et enrichir ainsi notre connaissance de l'Homme. Merci beaucoup et au revoir.

Rick : Okay, merci beaucoup, M. Keshe. Merci pour la rencontre d'aujourd'hui du 620ème Atelier des Chercheurs de Connaissances, du jeudi 11 décembre 2025. Avant de partir, j'aimerais lire ce court communiqué du Conseil Universel que Lissy m'a envoyé, une invitation pour les gens de la Terre. « Nous, le Conseil Universel, invitons la famille Keshe et la famille Universelle présentes sur Terre à s'unifier au niveau de l'âme, chaque jour à 21 h, heure d'Europe centrale, et toutes les 3 heures, afin de donner de nos Âmes à toutes les Âmes existantes pour élever notre compréhension de l'Ethos de Mitra, l'Amour Universel, pour vivre en tant qu'être pacifique, en respectant toute vie et en vivant en égalité. »

Okay, merci pour ça.

Le prochain atelier d'enseignement public "Une Planète, une Nation, une Race pour la Justice et la Paix Mondiale" sera pour le mardi prochain 16 décembre, à 16h. Avec les membres et les membres de soutien du Conseil Universel qui présentent ce programme. Merci à tous pour votre participation à l'atelier 620. A la prochaine fois, dans un enseignement public.

(Fin de l'atelier 620)